

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 7: Architektur und Geschäft

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tours milanaisespar *Benedikt Huber*

Ces dernières années, Milan a vu se construire un nombre toujours croissant de gratte-ciel, dont ce cahier présente plus particulièrement l'immeuble de la Pirelli (arch.: Gio Ponti, A. Fornaroli, A. Roselli, E. Dell'Orto; ing.: Pier Luigi Nervi), celui de la «Galfa» (arch.: M. Bega; ing.: G. Casalis) et la «Torre Velasca» (arch.: L.B. Belgioioso, E. Peressutti, E.N. Rogers; ing.: A. Danuso). Le premier, de 30 étages, vu latéralement, s'impose par la hardiesse de sa minceur «membraneuse», alors que, de face, le revêtement de verre et de métal (façade de type curtain-wall) atténue l'importance des structures. Quant au second, de 30 étages également, il se rattache à la conception, aujourd'hui classique, du «Lever House», tandis qu'en ce qui concerne la «Torre Velasca» – dont la forme en champignon surplombe les maisons voisines et est censée «surmonter le fonctionnalisme» – il est possible de se demander si elle inaugure vraiment une nouvelle direction de l'architecture moderne. – Quoi qu'il en soit, on reste impressionné par l'élan et la pompe de tant de «tours» contemporaines, qui feraient presque penser à celles de San Gimignano, si du moins l'assez sensible absence de préoccupations urbanistiques n'empêchait quelque peu ces orgueilleuses et souvent passionnantes créations milanaises de s'harmoniser en un effet d'ensemble comparable à celui qui se dégage de leurs pourtant mutuellement hostiles devancières toscanes.

Entrepôt avec bureaux à Brugg1957/59. *Architecte: W. Gantenbein FAS/SIA, Zurich. Ingénieur: H. H. Rinderknecht SIA, Morges et Bâle*

Pour agrandir les locaux de l'entreprise de papier en gros considérée, il fut plus économique d'adjoindre un nouveau bâtiment aux anciens établissements. – Coût: 76 fr. le m³.

Sculpture en fer de Georges Schneider, à Delémontpar *Maria Netter*

Choisie par concours pour être placée devant le dépôt de la Régie fédérale des alcools à Delémont, cette sculpture est un «symbole construit, tout ensemble objectif et stylisé». L'artiste, un temps influencé par Germaine Richier, y élabore librement l'écho en lui laissé par l'enseignement de Zadkine, qui fut son maître à la Grande Chaumière.

Immeuble d'affaires d'une compagnie d'assurance à Rotterdam240 *Architecte: A. Bodon, du bureau d'architecte v. Bruggen, Drexhage, Sterkenburg, Bodon, Rotterdam*

Les bureaux de la compagnie occupent le premier étage, le reste de l'immeuble étant loué à un café-restaurant et à des bureaux.

Administrations communales de Therwil242 *1959. Architecte: W. Wurster FAS et H. U. Huggel FAS, Bâle*

Conçue pour une commune encore rurale, mais dont l'urbanisation relativement proche (à 15 km de Bâle) est prévisible, cette construction tient compte des agrandissements ultérieurs probables. Coût: 137 fr. le m³.

Grands magasins Oscar Weber S.A., à Arbon244 *1958/59. Architecte: D. Adorni, Arbon, en collaboration avec A. Gisel, architecte, Arbon*

Construction en acier comportant un rez-de-chaussée (rayons de vente – boutique – buffet) et un étage (vente et bureaux, etc.) auquel conduit un escalier mécanique. Volume total: 14668 m³; coût par m³: 131 fr.

225 Café City, à Zurich1958. *Architecte: Hanspeter Räber, Zurich*

Le local (100 m²), d'abord prévu pour un magasin et comportant 5 volumineuses colonnes, fut difficile à traiter librement. Le café, également équipé pour cuisine rapide, compte 70 places. – L'une des parois s'orne d'un relief polychrome en aluminium de Camille Graeser, œuvre d'«art concret» traitée, quant à sa coloration, selon une technique nouvelle.

Discussion relative au problème de l'entreprise générale 250

On a voulu ici, non pas instituer une enquête exhaustive, mais simplement rassembler diverses opinions en vue de préparer la recherche de solutions équitables que ne laisseront pas de tenter de définir, entre autres, les associations professionnelles que constituent FAS et SIA. – Le présent cahier confronte trois opinions différenciées:

1. *Le point de vue d'un architecte:* M. R. Steiger, arch. FAS, D' h. c., expose que l'«entreprise générale» représente, non une méthode novatrice de construction, mais essentiellement et même uniquement une méthode de financement nouvelle, reflétant la croissante concentration capitaliste. Deux formes: a) l'entrepreneur général, tout en garantissant un prix à forfait et un délai d'exécution, conclut accord sur la base de plans détaillés d'un architecte; b) l'autre forme est plus dangereuse au point de vue architectural, l'accord se faisant sur la base de plans à petite échelle et l'exécution cherchant avant tout le bon marché. En France, une troisième forme, due aux déboires créés par la seconde, apparaît: celle d'un consortium d'entreprises, dit «entreprise pilote». Cette forme, si réalisée sous direction d'un architecte, pourrait être une solution du problème, car plus respectueuse des valeurs architecturales tout en tenant compte de l'irréversible évolution économique.

2. *Le point de vue d'un édile:* Le D' S. Widmer, conseiller municipal de Zurich et directeur du Service des bâtiments, rappelle les critiques formulées contre le coût trop élevé des bâtiments publics construits sous la responsabilité d'un architecte. Toutefois, à Zurich, l'opposition conjointe des entrepreneurs simples, des partis ouvriers et des architectes a fini par interdire à la ville le recours (moins dispendieux) à un entrepreneur général pour les constructions ordonnées par la commune. Actuellement, la concurrence entre architectes et entrepreneurs généraux ne peut que favoriser la qualité.

3. *Point de vue d'un entrepreneur général:* L'auteur expose les garanties et facilités financières et pratiques liées à l'entrée en scène de sa profession, qu'il estime ne pas nuire aux valeurs architecturales et, en outre, correspondre aux nécessités économiques modernes.

Le peintre Carlo Cottipar *Gualtiero Schönenberger*

D'ascendance italienne, C.C. est né à Lugano en 1903. Etudes à l'Academia Brera, Milan, puis, à Rome, s'appropriant la technique de la fresque et de la peinture murale. Vécut un temps à Zurich; 1936: peintures de l'église de Nottwil (canton de Lucerne). Depuis 1940 s'est à nouveau fixé à Lugano. Nombreuses expositions, dont la principale à la Villa Ciani à Lugano (1954); ses toiles plus récentes (abstraites) ont été exposées en 1959 à la galerie La Cittadella, Ascona. – Son originalité et sa parfaite intégrité d'artiste insoucieux d'une atmosphère méfiante font de lui l'un des peintres les plus significatifs du Tessin actuel.

Le style figuratif de William Scottpar *J. P. Hodin*

L'un des rares artistes modernes qui aient encore recours au pinceau et à la couleur et qui possèdent, quant au métier, une formation approfondie, William Scott est aujourd'hui, sans doute possible, le peintre majeur de la «génération moyenne» anglaise. Son œuvre, qui n'est pas vraiment non figuratif, ne laisse pas de faire penser, pour les figures, à un Dubuffet qui ne «fabriquerait» pas et, pour les natures mortes, au figuratisme retrouvé à travers l'abstrait de Staël. W.S. ambitionne de restaurer la primitivité fondamentale qui est la condition de tout grand art (Lascaux, Goya, Renoir, Bonnard), lequel grand art est toujours art «sexué» (ne pas confondre avec le sex appeal!) et n'a rien de commun avec les travaux d'artisanat ou «ouvrages de dames» qui tiennent malheureusement lieu de créations à quantité d'artistes contemporains.